



## Chapitre 18 : Un intru à kumo ?

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Les quelques jours suivants passent et se ressemblent et je n'ai pas l'occasion de parler avec Hanako plus que ne l'exigent nos rapports professionnels. Le Raikage est ravi, il a pu l'utiliser allègrement pour toutes ses affaires inter pays et elle est comblée d'avoir pu l'aider en signe de remerciement.

Nous prenons actuellement part à un conseil du pays de la foudre, ou plutôt Hanako – je ne suis là que pour la surveiller- et je commence à avoir un mauvais pressentiment. J'ai confiance en notre alliance avec Kumo mais j'ai bien peur qu'il ne soit en train de trop s'habituer à l'avoir avec lui.

A Konoha sa place est claire, elle s'occupe des blessés à l'hôpital et n'intervient qu'en qualité de ninja ressource sur certaines missions. Ici, elle passe ses journées fourrée avec le Raikage, le suivant comme la sorcière du roi, lui indiquant à tout bout de champs tout ce qu'il veut savoir sur les gens qui l'entourent.

Nous n'avons rien à faire ici dans l'un de leur conseil stratégique. Je suis dans un coin de la salle, silencieux et discret tandis qu'elle siège carrément à la droite du Raikage à la grande table, je peux sentir d'ici la fierté et la toute-puissance qu'il ressent et ça me dérange. La grande beauté d'Hanako ne doit pas aider non plus à son envie de l'avoir près de lui constamment. A la fin du conseil, je constate que le Raikage passe une main dans le dos d'Hanako pour l'escorter hors de la salle, je les suis comme une ombre hors de la salle tandis qu'il lui parle :

- Ah ma petite Hanako, heureusement que je t'ai. J'espère que ça te plait de participer à tout ça, je peux te dire que ce n'est pas commun mais je veux bien faire une exception pour toi, après tout tu es la petite protégée de Kumo désormais.

Je ne peux m'empêcher de lever les yeux au ciel. Quel numéro est-il en train de lui servir.

- Merci Raikage, votre amicale hospitalité me touche.

Il éclate d'un grand rire tonitruant.

- Mon amicale hospitalité ! Tu es la bienvenue aussi longtemps que tu le souhaites ! J'échangerai avec Konoha dans les prochains jours, il est ridicule de laisser autant de ninjas de leur rangs ici, je me ferai un honneur de t'assigner moi-même des gardes de Kumo. Tu pourrais t'installer ici au dernier étage, c'est là que se trouve mes appartements ainsi que ceux

de mes meilleurs combattants, c'est l'endroit le plus sécurisé de tout le pays de la foudre.

Je serre les mâchoires mais n'intervient évidemment pas.

- Je vous remercie mais ça ne vaut pas la peine du dérangement, je me sens parfaitement en sécurité un étage plus bas ! dit-elle en riant, un peu gênée.

Il rit encore avant de nous laisser disposer et nous partons formellement dans les couloirs pour rejoindre les escaliers. Elle me lance un petit sourire doux :

- J'aime quand c'est toi qui me suis la journée.

- Moi aussi ça me permet de pouvoir surveiller de plus près toute cette drôle de situation. C'est moi qui suis de garde devant ta porte cette nuit d'ailleurs.

- Je vais pouvoir dormir sur mes deux oreilles alors.

- Tu ne trouves pas le Raikage un peu trop...amical ?

- Je ne sais pas, c'est un drôle de personnage, je ne le connaissais pas avant.

- Je n'apprécie pas cette façon qu'il a de vouloir te garder ici, comme si il allait t'enfermer pour toujours dans sa grande tour doré. Il est déjà en train d'essayer de nous évincer.

- Minato ne rappellerait quand même pas notre équipe... dit-elle un peu inquiète.

- Je ne pense pas.

Nous gagnons notre étage en silence, perdus dans nos pensées.

Je m'installe en début de soirée devant la porte d'Hanako avec mon livre mais une fois de plus, je suis perdu dans mes pensées. J'envisage une nouvelle piste, celle de sentiments naissants chez le Raikage. Il ne m'a vraiment pas l'air de mauvaise intention, et Hanako a passé tellement de temps son kigan ouvert en sa présence qu'elle aurait forcément détecté si il était une quelconque menace.

Le Raikage ne voit le monde que par la force et la puissance, et je ne doute donc pas qu'un atout aussi précieux qu'Hanako ait particulièrement attiré son attention, ajoutant à cela sa beauté – que dis-je sa perfection – et le fait qu'elle soit officiellement célibataire, sans famille qui l'attend à Konoha... Je visualise très bien le Raikage s'imaginant diriger le village de Kumo, protégeant le pays de la foudre, Hanako à ses côtés, invincibles et intrompables.

Il ne manquerait plus que ça, enfin... ce ne sont que des intuitions, rien ne me dit que j'ai raison. Une partie de moi craint qu'elle ne tombe sous son charme dans le cas où j'ai raison. Après tout je ne sais même pas ce que nous sommes l'un pour l'autre, et qu'ai-je à lui offrir ? Surement pas autant que lui. Je ne suis même pas capable de lui dire ce que je ressens pour



elle. Je me demande quels sentiments elle nourrit à mon égard.

Rinko me tire de ma rêverie en sortant de sa chambre et s'assoit en face moi.

- Je m'ennuie, dit-il.
- Trouve de quoi t'occuper.
- C'est ce que je fais en venant vers toi, je n'ai pas l'habitude que ça soit si calme en mission. On n'a littéralement rien à faire, on commence tous à s'impatienter.

J'acquiesce vaguement. Je pense pouvoir parler en toute honnêteté à Rinko, nous sommes devenus plutôt proche et j'ai toujours pu compter sur lui. Je lui raconte ce qu'a dit le Raikage un peu plus tôt et il réfléchit quelques instants :

- Ça ne me paraît pas impossible qu'il veuille la garder pour lui. Je veux dire, n'importe quel kage aimerait avoir Hanako comme conseillère personnelle, ça paraît évident quand on y pense. Et nous on lui agite carrément sous le nez avant de lui reprendre, je ne suis pas sûr que ça lui plaise beaucoup. Même si Suna sont au courant de ses capacités, ça reste abstrait pour eux, ils ne l'ont pas vu en action. Et puis sans vouloir t'offenser, elle plaît plutôt bien aux hommes ton Hanako ce qui peut rapidement se mettre à te compliquer la vie. Surtout si vous devez jouer les indifférents encore longtemps.

Je soupire, il a totalement raison. Il me regarde quelques temps avec empathie m'apitoyer sur mon sort avant d'ajouter en se levant :

- Bon je vais aller me pieuter. Je te souhaite une bonne garde et bonne chance pour ne pas céder à la tentation de ... la surveiller de plus près...

Il éclate de son rire contagieux en évitant le coup que je lui envoie.

\*

Tard dans la soirée, tout est silencieux, tout le monde est couché à notre étage lorsque la porte à ma gauche s'ouvre.

- Tu es encore réveillée ? m'étonne-je.
- Tu ne croyais quand même pas que j'allais te laisser devant ma porte toute une nuit sans venir te voir.

Bien sûr que si, mais je ne réponds rien. Elle s'assoit vers moi contre le cadre de sa porte.

- Hanako...
- Je ne vois pas le problème, j'ai discuté une bonne partie de la soirée avec Hinari hier

soir et personne ne s'est posé de question. Et puis là j'ai au moins attendu que tout le monde soit couché. Personne ne va sortir faire un tour au milieu de la nuit Kakashi, tu prends tes missions un peu trop au sérieux.

- Je sais. Qu'est-ce que tu as vu dans la tête du Raikage à ton sujet ?

Il vaut mieux changer de sujet. Elle baisse les yeux et rougit, ce qui ne me dit rien qui vaille.

- Rien de particulier, ment-elle.

Je lui lance un regard appuyé et elle reprend toujours aussi gênée :

- Il n'est pas hostile ne t'inquiètes pas il est même plutôt ... très attaché à ma sécurité, je peux t'assurer qu'il ne me fera aucun mal et qu'il ne laissera personne m'en faire.

- Je m'en serais douté... dis-je d'un ton froid et mauvais.

Elle est toujours rouge comme une pivoine, ce qui me tape sur les nerfs. Je n'imagine que trop bien les pensées qu'elle me cache, j'en étais sûr. Je ferme les yeux et m'appuie contre le mur pour garder. Je n'ai aucune raison d'être fâché, il ne sait rien de notre ... intimité et je devrais être heureux de savoir qu'il la protégera coûte que coûte. Elle pose la main sur mon genou pour m'apaiser mais je garde les yeux fermés en soupirant. Ma vie était bien plus simple avant de l'emmener cueillir ses foutues plantes dans la forêt.

- Kakashi je...je ne sais pas ce que tu imagines mais je...

- Ne t'inquiète pas, je suis tendu ce soir. Tu devrais aller te coucher.

Elle se lève mais reste sur le seuil, hésitante.

- Viens...propose-t-elle.

- C'est impossible, je dois monter la garde.

- Viens me dire au moins bonne nuit, je t'en prie. Quelques instants, je ne peux pas supporter de te voir dans cet état. Je ne peux pas être plus en sécurité que si tu es dans la même pièce que moi.

J'observe le couloir désert. Quelqu'un se rendra-t-il compte que je ne suis pas à ma place ? C'est tout de même peu probable... La tentation grandit. Et si je n'y allais que quelques minutes... Elle affiche une mine réjouie à croquer tandis que je me lève pour la suivre. A peine la porte s'est-elle refermée qu'elle affiche son sourire taquin.

- Au lit on a dit, dis-je en restant ferme et en pointant son lit du doigt.

Je suis bien décidé à ne pas me laisser ensorceler et je me réjouis secrètement de l'air

abasourdi qu'elle affiche alors. J'insiste :

- Allez, change-toi et mets-toi au lit. Je te dis bonne nuit et j'y retourne c'est notre deal.

Vexée comme jamais elle part s'enfermer dans la salle de bain, la tête haute.

Elle en ressort quelques minutes plus tard dans un ensemble short débardeur en matière souple beige. Elle est saisissante de beauté dans cette tenue si sobre. Elle se glisse sous les draps en éteignant la lumière et m'attends sagement. Je m'allonge sur la couette à côté d'elle, appuyé sur un bras, et je place mon autre main sur son ventre, par-dessus la couette.

- Allez dort il est déjà tard, dis-je en embrassant son front.

Elle en profite pour enlever mon masque et se justifie innocemment :

- Ça ne compte pas vraiment sinon.

Je l'embrasse à nouveau tendrement sur le front et elle m'observe pensivement de ses grands yeux roses profonds. Elle pose une main sur la mienne et la caresse doucement :

- Rassure-moi... tu as conscience que je ne partage pas les sentiments du Raikage ?
- Je...Je ne sais pas ... ça ne me regarde pas vraiment je crois. Tu n'es pas obligé de te justifier.

Elle affiche un air consterné et secoue la tête doucement de droite à gauche comme si elle ne pouvait pas en croire ses oreilles. Au fond de moi je crève d'envie de savoir quels sont ses sentiments envers lui, ou peut-être envers moi.

Elle passe doucement ses bras derrière ma nuque pour m'attirer plus près d'elle :

- Tu n'es vraiment pas croyable...dit-elle en pouffant de rire les yeux séducteurs.

Elle retire mon bandeau et le jette négligemment dans un coin avant de reprendre :

- Pourquoi le voudrais-je lui quand je peux avoir ça avec toi ? Peu importe ce que tu es prêt à m'offrir, je le prends sans hésitation.

Elle m'embrasse doucement ne me laissant pas répondre mais la joie se déverse en moi. D'une certaine façon elle vient de m'avouer tout ce que je voulais entendre. Peu importe ce qui se passe entre nous, ça lui convient et bon sang ça me convient à moi aussi. La joie allume ma passion qui se déchaîne, elle n'est soudain plus assez proche de moi. J'arrache littéralement sa couette pour la jeter plus loin tandis que je l'embrasse plus passionnément.

Je lui monte à moitié dessus, la clouant sur le matelas et caressant son corps. Je ne veux

penser à rien d'autre que ce qu'elle vient de me dire ou la proximité de son corps contre le mien. Elle mordille durement mes lèvres en resserrant sa prise autour de ma nuque, me faisant grogner, le désir se répand en moi et je plonge la tête dans son cou, la mordant doucement et la suçant avidement, marquant sa belle peau de rougeurs passionnées.

Elle respire si fort que ça embrume mon cerveau. J'attrape durement la peau de sa cuisse en réponse à ses gémissements de plaisir, je ne me contrôle plus. Elle arrache ma veste de mes épaules et je m'en débarrasse rapidement tandis qu'elle saisit avec urgence le bas de mon haut qu'elle me fait passer par-dessus la tête. Elle embrasse le creux de mon cou, passant ses agiles main sur mon torse nu, griffant mes abdos, mordant mes lèvres, gémissant, elle me rend fou tandis que je caresse chaque centimètre carré de sa jambe relevée contre moi.

Elle saisit alors ma main avec assurance et la place sous son débardeur, me donnant accès à sa peau nue. Mon cerveau s'affole tandis que je caresse son ventre, et je me place au-dessus d'elle, entre ses jambes pour embrasser la peau nue de son ventre, elle est si délicieuse sous la caresse de ma langue, je remonte lentement et avec fermeté mes mains de chaque côté de ses côtes, relevant son débardeur sur mon passage. Je mordille son bassin tandis que mes mains trouvent enfin ses seins. A peine les ai-je touchés que j'ai besoin d'y goûter, je remonte lentement ma tête le long de son corps, je ne peux pas croire à ce que je suis en train de lui faire.

Je suis tendu comme un arc tandis que mes doigts découvrent ses parfaits tétons pointant que je fais rouler doucement entre mes doigts avant de les embrasser et de les titiller avec ma langue. J'embrasse la courbe de ses seins et je remonte jusqu'à son cou que je dévore avec toute ma passion. Ses ongles lacèrent mes épaules tandis qu'elle frissonne et gémit en se tortillant :

- Kakashi...il n'y a...que toi...pour moi...

Ses yeux sont fermés avec force tandis qu'elle s'agite contre mon corps pour soulager sa tension.

- Et il n'y a que toi pour moi, il n'y aura toujours que toi pour moi, réponds-je dans un souffle.

Elle est ma déesse, ma kryptonite, jamais je n'aurais pensé ressentir ça un jour pour une femme, jamais je n'aurais pensé atteindre une intimité si grandiose avec quelqu'un.

On tape alors vigoureusement à la porte et j'entends Rinko siffler entre ses dents :

- Kakashi sors de là, tout de suite !

Je prends quelques secondes pour comprendre ce qu'il se passe, tirés hors de notre bulle nous les entendons alors. Il y a du mouvement à l'étage supérieur, des gens qui courent et parlent frénétiquement. Je saute hors du lit et me rhabille à toute vitesse, je ne comprends pas

la situation mais je ne cède pas à la panique.

- Je suis désolée... Je ne voulais pas vous attirer des ennuis, il ne se passe jamais rien normalement, s'exclame Hanako toute perturbée en replaçant son haut.

Je prends le temps de foncer sur elle pour l'embrasser rapidement avant de lui chuchoter :

- Ne t'inquiète pas tout va bien aller.
- Je ne veux pas que tu te fasses renvoyer à Konoha !
- Aucun risque, il faudrait me tuer.

Et je file dans le couloir. Rinko m'attends sur le qui-vive et frappe deux coups à la porte d'Asa qui en sort immédiatement pour se placer devant la porte d'Hanako puis Rinko part en courant, je le suis sans hésiter. Alors que nous fonçons à travers l'immense couloir il m'explique :

- Il y a un problème, quand j'ai entendu que ça s'agitait je suis sorti et j'ai vu que tu n'étais pas là. Les mecs des forces spéciales sont sortis une seconde après moi, je leur ai dit d'aller voir à l'étage, que tu étais déjà parti en reconnaissance et que tu m'avais demandé de garder la porte à ta place.
- Merci Rinko, encore une fois.
- A charge de revanche.

Il prend l'escalier tandis que je passe par la fenêtre pour passer par l'extérieur. Si je suis censé être en reconnaissance, autant ne pas arriver avec Rinko par l'escalier.

Quand j'atterris à la fenêtre de la salle du conseil de Kumo, on m'ouvre immédiatement. Le Raikage est fou de colère et hurle après ses hommes.

- Comment avez-vous pu laisser cela arriver ! Bande d'incapable !
- Que se passe-t-il ? demande-je. J'ai entendu que ça bougeait mais je n'ai rien vu d'anormal à l'extérieur.
- Un intru ! Voilà ce qu'il se passe ! s'écrie le Raikage et sortant furieusement de son bureau.

Je le suis :

- Où est-il ?
- Il est parti bon sang ! Ces incapables n'ont pas été fichus de l'identifier à temps et de l'arrêter !

Il dévale l'escalier et se précipite dans notre couloir où une dizaine de ninjas de Kumo se trouvent déjà avec Hanako. Je remarque qu'ils portent ses affaires hors de sa chambre et qu'elle a l'air contrariée au milieu de ce remue-ménage. Elle se dispute avec le ninja qui porte son sac :

- Mais puisque je vous dis que je suis très bien dans ma chambre bon sang !
- Ordre du Raikage, vous déménagez à l'étage.
- Posez mon sac ou je vous jure que ça va mal se passer pour vous, dit-elle menaçante en s'avançant vers lui.

Je vois déjà ses yeux commencer à briller d'un éclat plus rose.

- Hanako ! s'écrie le Raikage, est-ce que tout va bien ?!
- Bien sûr, je ne comprends pas tout cet affolement pour un intru.

Nous sommes enfin près d'elle et je peux à présent distinguer toutes les marques que je lui ai faites dans le cou et le décolleté. Il y a même quelques rougeurs sur sa mâchoire. Je rougis et baisse la tête, ce n'est pas très discret. Le Raikage la dévisage étrangement :

- Tu es sûre que tu n'es pas blessée ? insiste-t-il.
- Mais oui ! répond-t-elle sans comprendre.
- Mais qu'est-ce que c'est que toutes ces marques ?

Elle rougit violemment et saisit un pull dans son sac qu'elle passe rapidement :

- Mais je ne sais pas moi... j'ai dû me gratter en dormant ! Est-ce que je pourrais simplement retourner dans ma chambre dormir ?
- Qui était de garde vers elle cette nuit ! s'écrie-t-il soudain.
- Moi, réponds-je très calme contrastant avec sa voix forte.
- Ah ! Kakashi ! Tu n'as rien vu d'étrange ?
- Non, personne n'a tenté de rentrer dans sa chambre.

Je ne sais pas quoi répondre d'autre, c'est la seule réponse dont je sois sûr.

- Il est hors de question qu'elle reste ici ! Elle monte à l'étage où elle bénéficiera d'une garde complète 24h sur 24. C'est ma condition pour vous garder tous ici, tranche-t-il.



Même moi je trouve l'affolement un peu extrême. Il y a quand même peu de chance pour que cet intru dans la tour du Raikage soit lié à Hanako et je me demande si ce n'est pas une excuse pour se l'accaparer un peu plus. Mais je ne vais pas me plaindre qu'elle bénéficie d'une meilleure sécurité, et puis si cela peut m'empêcher de retourner la voir et de risquer ma place, c'est tant mieux.

Je les rejoins pour l'installation dans ses nouveaux quartiers, où les ninjas de Kumo sont assez respectueux pour ne pas entrer. Lorsque je m'approche, je sens qu'ils me regardent avec un drôle d'air, ne sachant pas comment réagir, ce qui m'agace. Je continue ma route tranquillement en direction de sa porte lorsque l'un d'eux se déplace légèrement devant mon chemin. Je m'approche de lui jusqu'à être presque collé à son visage et je prends un air légèrement menaçant :

- Auriez-vous l'obligeance de vous déplacer pour que je puisse aller voir ma camarade.

J'insiste sur le « ma » et il se décale :

- Oui pardonnez-moi commandant Hatake. C'est que nous avons reçu des ordres.

- Et moi aussi. J'ai été chargé de sa sécurité bien avant vous.

J'entre dans sa chambre en claquant inutilement la porte sous leurs nez. Je la trouve en train de faire disparaître les marques de son cou avec un ninjutsu de soin. Je glisse jusqu'à elle par derrière et choppe ses mains pour les enlever, la serrant contre mon torse :

- J'aime bien tes petites marques moi, murmure-je tendrement dans son cou.

Elle rougit et rigole doucement tandis que je la berce contre moi.

- Moi aussi, mais je trouve qu'elles entraînent trop de questions auxquelles je n'ai pas de réponse à fournir. Je ne voudrais pas vous mettre dans l'embarras commandant Hatake, chuchote-t-elle.

Je suce la peau de son cou longuement pour lui refaire un suçon avant de lui dire doucement :

- Vous me mettez constamment dans l'embarras depuis que je vous connais mademoiselle.

Elle se retourne face à moi, serrant ses bras autour de ma nuque comme elle le fait si souvent et m'embrasse tendrement :

- Ne t'attarde pas trop, j'ai déjà eu si peur que tu aies des ennuis tout à l'heure.

- Ne t'inquiète pas, ils doivent penser que je viens parler avec toi de la situation, je n'aurai pas de problème. Et Rinko nous a couvert pour ... tout à l'heure.

Elle rougit et baisse les yeux en souriant. J'observe avec adoration le reste des petites marques rouges sur son décolleté, j'adore voir les vestiges de notre sulfureuse étreinte. Je l'embrasse dans le cou :

- Mais qu'est-ce que tu me fais Hanako...lui dis-je en respirant son odeur envoutante.

Elle me sert dans ses bras puis remet mon masque sur mon nez avant que je ne sorte l'air de rien de sa nouvelle chambre.

\*

Après une nouvelle journée calme pour nous et bien occupée avec le Raikage pour Hanako, les autres insistent pour que nous sortions afin de relâcher la pression de la soirée passée. Le Raikage n'était pas emballé par l'idée, mais il sait qu'il ne peut pas juste l'enfermer. Son implication me tape toujours autant sur les nerfs, mais je fais avec.

Cette promesse faite à Minato commence à vraiment me peser, et je ne sais plus comment me comporter tandis que nous nous installons tous à une grande table dans un angle, je ne sais plus si je peux me mettre à côté d'elle ou non, et je finis par m'installer dans l'angle du mur en bout de table, pour garder un visuel sur la salle.

Nous sommes assez éloignés l'un de l'autre, elle est entourée par quelques ninjas du pays de la foudre avec lesquels Rinko a sympathisé depuis notre arrivée. J'admire ce garçon, il a une facilité surprenante à se faire des amis.

Au fur et à mesure de la soirée j'observe d'un œil noir certains ninjas de Kumo devenir un peu trop proches à mon goût d'Hanako qui répond à leurs questions indiscrettes sur son kigan. Je ronge mon frein en les voyant ainsi suspendus à ses lèvres.

- Tu veux un autre verre Kakashi ? demande gentiment Hinari sur ma droite.

Je n'avais même pas remarqué que j'étais à côté d'elle, elle est si discrète, je découvre alors qu'elle a relevé ses longs cheveux noirs en chignon. Ça lui va plutôt bien.

- Oui je veux bien, tu devrais te coiffer comme ça plus souvent.

Elle rougit violemment avant de partir chercher nos boissons. L'aurais-je vexée ? J'aurais peut-être mieux fait de ne rien dire. Lorsqu'elle revient, elle engage une véritable conversation entre nous.

Alors qu'elle me raconte sa journée dans le village, j'entends une question qui ne me plaît pas, mais alors pas du tout :

- Dis-moi Hanako, y a-t-il un homme chanceux dans ta vie ?

Elle rougit violemment et fixe ses mains, elle est adorable et ça me rend dingue. J'ai envie de

leur crever les yeux d'assister à un si beau spectacle.

- Euh je...non... je ...
- Ça alors mais comment est-ce possible, tu es éblouissante.

Elle rougit encore en le remerciant rapidement tandis que je sens la colère me consumer. Je maudis Minato intérieurement de toutes mes forces de me retrouver dans cette situation. J'ai envie de renverser la table pour aller arracher la tête de ce ninja.

Les deux autres l'inondent à leurs tours de compliments et je dois compter sur tout mon self contrôle pour rester calme. Je n'écoute plus un traitre mot de ce que me raconte Hinari, mon sang bouillonne dans mes veines et je sens mes mains accumuler du chakra prêtes à combattre.

Il faut que je me calme de toute urgence. Je tente tant bien que mal de me reconcentrer sur notre conversation mais je les entends encore faire les yeux doux à ma déesse. Je serre la mâchoire à m'en casser les dents, elle est à moi, uniquement à moi et je ne peux pas le crier sur tous les toits, c'est à vous rendre complètement cinglé. La simple idée qu'ils s'imaginent avoir une chance me rend fou.

- Tout va bien Kakashi ? demande Hinari.
- Oui oui, je...j'ai un coup de chaud avec le saké.

Elle me sourit joyeusement et reprend la conversation, elle n'a jamais été aussi loquace et dieu merci elle se contente de mes petites réponses évasives. Je me reconcentre sur le milieu de table où l'un des ninjas vient carrément de proposer un restaurant dans les jours qui arrivent à Hanako. Je ne suis pas quelqu'un de très impulsif en règle générale, je suis plutôt calme et réfléchi, mais je bondis sur mes pieds à cette demande et tout le monde tourne la tête vers moi.

Rinko, fidèle au poste, vient à mon secours :

- Tu as raison Kakashi, et si on rentrait tout le monde, il est déjà tard.

C'est dans une rage folle que je sors en trombe du restaurant. Je dois encore une fière chandelle à Rinko pour avoir fait plus ou moins passer mon comportement absurde. Une fois dehors je saute rapidement de toit en toit pour m'éloigner.

Lorsque je regagne ma chambre après un petit tour, je me sens mieux.

Je prends mon livre pour m'installer un petit coup dehors sur mon balcon, m'asseyant directement sur le muret, un pied dans le vide.

Nous sommes si haut, la vue est splendide et vertigineuse. Je sens une étrange atmosphère ce

soir, une tension palpable dans l'air, c'est peut-être un orage en approche, après tout c'est le pays de la foudre. Le vent qui souffle est curieusement doux presque chaud, je laisse les grandes fenêtres ouvertes pour aérer ma chambre.

Je deviens soudain sentimental. Bon sang que j'aime cette fille. J'aime tout chez elle, chaque détail de son être me fascine et m'envoute, je ne changerais rien chez elle, pas un centimètre carré. Je ne me remets toujours pas de mes émotions depuis la veille, qu'elle m'autorise ainsi à la toucher, à la mordiller, à la goûter... J'en reste coi. J'aurais aimé avoir plus de temps avec elle, plus de temps pour la découvrir, pour la faire gémir et se tortiller sous mes mains et mes lèvres. Je suis sûr que nos corps sont faits l'un pour l'autre, vraiment j'en suis convaincu. J'aimerais avoir le courage de lui dire plus de choses, ce que je ressens pour elle et à quel point elle me fait vibrer.

Je fini par rentrer lorsque quelques grosses gouttes s'écrasent sur mon livre.

Alors que je viens d'entrer dans la salle de bain pour me préparer pour la nuit, j'entends du bruit, presque infime dans ma chambre. Merde j'ai laissé la fenêtre ouverte. Je me fige, les oreilles tendues et j'entends distinctement des faibles bruits de pas. Je saisis silencieusement un kunaï et me glisse vers la porte, enlevant mon bandeau de mon sharingan. Je passe doucement l'ouverture et repère une silhouette au centre de la pièce, une petite silhouette que je commence à bien connaître.

- Bordel Hanako mais qu'est-ce que tu fais là ! J'ai failli te blesser !

Elle pouffe dans sa main quand elle me voit surgir mon kunaï à la main. Elle a sans doute un peu trop bu.

- Tu as failli me tuer ? pouffe-t-elle. Alors que tu t'inquiètes toujours pour ma sécurité !

- Ce n'est pas drôle, comment es-tu rentrée ?

Elle s'installe sur mon lit, l'air à l'aise, les jambes par terre mais le dos le long de mon matelas, simplement surélevée sur ses coudes :

- Par la fenêtre, me dit-elle toute fière. Ils ont eu la bonne idée de me donner la chambre au-dessus. Je n'ai eu qu'à sauter d'un petit étage.

- Mais tu es folle !

- Un peu folle de toi oui je le crains, me dit-elle en se mordant la lèvre.

Mon sang ne fait qu'un tour quand elle me dit ça et un feu d'artifice explose au fond de mon ventre. Elle est terriblement sexy, à moitié allongée sur mon lit à se mordre la lèvre. La voir comme ça dans ma chambre me donne chaud.

- Kakashi, et si tu venais vers moi au lieu de rester planté là. Ils pensent que je dors bien



tranquillement dans ma chambre et personne n'attend rien de toi ce soir, on est enfin seuls.

C'est la première fois que je ne me sens pas pressé, que je sens que nous avons toute la nuit devant nous.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés